

ORGANISATION

AYF/JJBN/2007/1

8 septembre 2007

Français

Rapport du

Dîner d’Affaires du « Réseau Africain pour l’Economie et l’Entrepreneuriat » (African Business and Entrepreneurship Network - ABEN).

I. Introduction

1. Le **Réseau Africain pour l’Economie et l’Entrepreneuriat** (*African Business and Entrepreneurship Network - ABEN*) était le sujet de discussion principal du prestigieux Dîner d’Affaires africain de mise en réseau, qui s’est tenu à Bonn le **2 juin 2007** et organisé conjointement par la Fondation Africaine pour la Jeunesse (African Youth Foundation - AYF) et les organismes de conseil JAAG et JANERO Consultancy.

2. Le nombre de descendants africains vivant en Europe est en constante progression, tout comme les communautés. Il n’y a aucun doute concernant les pour et les contres au sujet de l’état des communautés noires africaines en Europe, et particulièrement en Allemagne, mais la nécessité de créer des plates-formes économiques de réseau par les gens d’ascendance africaine est incontestée.

II. CONTEXTE

3. Après plus de 50 ans d’aide au développement de la part de pays soi-disant développés à l’Afrique, les cas les plus positifs qui sont démontrés sont alors la faim, les maladies, la guerre civile et le sous-développement en Afrique. Nos volontés ont été testées pendant toutes ces années, ce qui nous a permis de nous mettre en contact avec un mode de vie avare et agressif, cherchant jusqu’à détruire la base de notre humanité, il est clairement ressorti que l’aide au développement n’est pas la réponse adaptée au développement de l’Afrique ; nos gouvernements ne peuvent pas non plus en prendre le chemin sans l’aide de leurs Diasporas. C’est dans ce contexte que l’équipe d’AYF a décidé de mettre en place un réseau économique lors d’une soirée thématique dédiée au :

« Réseau Africain pour l’Economie et l’Entrepreneuriat (ABEN) ».

4. Ce besoin fut identifié par AYF en raison des nombreuses requêtes émanant de la jeunesse de la Diaspora, des entrepreneurs, des sociétés civiles, des institutions et des organisations. L’évènement ABEN eut donc lieu à Bonn, en Allemagne le **2 juin 2007**.

5. L'objectif de ce réseau économique fut de créer une plate-forme de connexion pour les communautés économiques de la Diaspora, en coopération avec d'autres professionnels, investisseurs, entreprises, entrepreneurs et étudiants, afin de gagner en visibilité et en perspicacité sur les marchés économique et d'investissement à la fois d'Europe et en Afrique. Un programme pour l'action en faveur de la création de richesse qui réussira à effectuer un changement dans les processus importants et motivants de l'investissement et de l'entreprenariat de la Diaspora africaine. Un processus en vue de permettre la création d'une ***Culture de la Propriété*** par l'achat de parts dans des entreprises privatisées et par la mise en place de nouvelles entreprises qui remplaceront une culture de dépendance vis-à-vis de l'aide étrangère.

III. ÉVÈNEMENT PRINCIPAL

6. Evènement inédit dans son genre, le thème en fut nécessairement large en termes d'objectif et de participation, relativement aux intérêts des participants et de domaines d'engagement. Les organisateurs ont cependant réussi à structurer l'évènement afin de profiter des possibilités de fertilisation croisée sur des présentations aussi riches que variées, qui permettront de définir une interaction et des indicateurs d'action.

7. Le dîner d'affaires ABEN débuta sur une réception de mise en réseau des participants. On donna également une enchère silencieuse de charité sur les objets offerts par les organisateurs. Après la réception, un dîner à trois différents thèmes fut servi avec un ***vin adapté aux besoins*** des participants.

8. Cet évènement fut ouvert par le modérateur **Prof. Dr. Edward Kwakwa**, *conseiller juridique à l'organisation mondiale de la propriété intellectuelle (WIPO) en Suisse, et membre de comité de direction d'AYF*, et s'est tenu dans l'hôtel cinq étoiles Maritim Hotel, à Bonn. L'impression hall d'entrée du lieu de l'évènement et le professionnalisme amical des organisateurs confèrent une atmosphère de grand évènement. Les invités ont reçu des informations sur papier au sujet de la Fondation pour la Jeunesse Africaine (AYF) ainsi que le dîner d'affaires ABEN avant d'être conduits à leurs places respectives dans la salle de conférence. Les invités remarquables de la soirée rassemblent **Son Excellence Peter Finger** (*Maire de Bonn*), **Son Excellence Gen. Chinkule** (*Ambassadeur de Zambie en Allemagne*) qui lut également un discours au nom de **Son Excellence Makase Nyaphisi**, *Ambassadeur du Royaume du Lesotho en Allemagne*, ainsi que.

9. Dans son discours d'ouverture et de bienvenue aux participants, **Dr. Paulyn Jansen**, Directrice exécutive d'AYF, mis en emphase la détermination des Diasporas Africaines à aider leurs êtres chers en Afrique par des transferts d'argent. Selon elle : **« Les Africains de la Diaspora ont une foi extraordinaire dans le transfert d'argent en raison des structures familiales étendues. Les Diasporas ont envoyé de l'argent dans leur pays d'origine lorsque la communauté internationale a abandonné certains pays à leur propre sort ; au milieu de guerres civiles, où il n'y avait aucune banque, et même lorsqu'il n'y avait plus de gouvernement comme en Somalie. »**

10. Elle a également mis l'accent sur des chiffres éloquentes qui montrent que les Diasporas deviennent progressivement la mine d'or pour l'Afrique, par exemple :

- En 2005, les agences d'aide et de soutien travaillant en Somalie ont dépensé environ \$100 millions, alors que l'on estime la valeur des sommes envoyées par les Somaliens vivant à l'étranger à la hauteur de \$850 millions.
- En 2005, les sommes envoyées par les Diasporas africaines ont représenté 13.5 pourcent du PIB (presque la taille d'un secteur économique) et étaient trois fois supérieures à l'investissement direct net de l'étranger, doublant l'aide officielle au développement reçu par la plupart des pays africains et couvrant 50 pourcent du déficit commercial (Banque Mondiale, 2005).
- Selon Western Union en 2004, les Nigériens de la Diaspora ont envoyé plus de 28 milliards de dollars au Nigéria en huit ans, ce qui représente une somme totale de 3 milliards de dollars chaque année, tandis que les Ghanéens vivant à l'étranger ont envoyé 1.4 milliard de dollars dans leur pays – plus que ce que le Ghana gagne par le cacao ou l'or.

11. Ainsi, ce n'est plus un secret : le volume total de transferts d'argent vers l'Afrique surpasse désormais toutes les formes d'aide étrangères combinées, commenta-t-elle.

12. L'orateur principal en 2007 fut **Mr. Cassidy Emma Osuji de Telecass GmbH (www.telecass.de)**, Allemagne, qui motiva et inspira les participants avec sa propre histoire de succès en tant qu'entrepreneur et professionnel des affaires.

13. D'autres orateurs, qui présentèrent de belles histoires à succès, furent : **Dr. Osei Asante Gyapong, Dentiste et Cadre Exécutif de JAAG Consultancy, Allemagne**, sur le commerce et les investissements; Mme Tina Martin, Directrice de Perryfield Promotions au Royaume-Uni sur **les Femmes et l'Entreprenariat**; **Mme Afra Gyekye, Présidente de Universal Leaders Group sur les Diasporas africaines et les investissements**; et **Mr. Martin Nweke, Directeur de FlyAfrica, entreprise de voyage en Allemagne**.

14. Après ces présentations, Dr. Paulyn Jansen vint sur scène pour annoncer une initiative qui pourrait aider à sauver les pays Africains par leurs Diasporas : le « **Diaspora Investment Fund (DIF)** » (**Fonds d'investissement de la Diaspora**).

15. De son point de vue, ceci était censé être un fonds. Selon elle, nous pouvons, de manière hypothétique, estimer qu'il existe 4 millions de nationaux issus de tous les pays Africains qui vivraient à l'étranger et qui seraient intéressés par le bien-être de leurs pays sans pouvoir être sur place afin de les aider directement. Ces gens seraient en mesure de contribuer à la hauteur d'au moins 100 euros par an dans le but de résoudre les problèmes des pays africains. Cela impliquerait 400 000 000 (400 millions d'euros) chaque année. Les acteurs de ce fonds pourraient convertir cette initiative en un commerce ou en une autre initiative positive qui pourrait contribuer au contrôle et au développement de l'Afrique. Ce fonds pourrait être capable d'utiliser les ressources de l'Etat afin de subvenir aux besoins de son peuple. Ainsi, le DIF pourrait être un tel exemple de créativité que les Africains issus de la Diaspora seraient en mesure de l'intégrer de bon coeur.

16. Le volume total de transferts d'argent vers l'Afrique surpasse désormais toutes les formes d'aides étrangères combinées. Et cela est une somme plus importante encore d'où cela vient. C'est dans ce contexte que les organisateurs souhaitent que de tels investissements puissent

aller au-delà des transferts habituels familiaux ; cela doit d'étendre à la propriété et aux entreprises individuelles aux ressources africaines, qui sont le sine qua none du développement durable.

IV. OBJECTIFS CLÉS

17. **ABEN**, tel que l'était voulu par les organisateurs, et par l'accord de ses participants, est un nouveau paradigme de développement, fondé sur la participation des plus large des masses dans les activités économiques dirigées par le marché. Ce paradigme doit contribuer à la manière dont les Diasporas africaines peuvent offrir une feuille de route à la création d'entrepreneurs et de propriétaires de commerces par l'éducation et les investissements.

18. Devenez un partenaire de a promotion du succès et de l'esprit d'entreprise en Europe et en Afrique !

19. Le prochain évènement de cette série est prévu pour le mois de juin 2008.



"Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission Européenne.

Cette publication [communication] ne reflète que les opinions de son auteur et la Commission ne peut être tenue responsable de tout usage fait des informations contenues dans ce document."
